

Zeitschrift: Technique agricole Suisse

Herausgeber: Technique agricole Suisse

Band: 52 (1990)

Heft: 7

Rubrik: Nouvelles des sections

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Point de mire: section Berne

Un certain Alfred Marti a été condamné à une contravention symbolique d'un franc car il circulait, en ville de Berne, avec un véhicule pourvu de roues cerclées de fer. L'intéressé s'étant vu refuser le droit de s'acquitter de sa peine en prison (!), il a tout de même dû payer les frais de la cause, soit 66 francs. Les agriculteurs bernois ont eu, eux aussi, des relations ombrageuses avec les autorités, dès qu'ils ont commencé à peupler les routes de tracteurs et autres véhicules agricoles. C'est pourquoi l'un des soucis principaux de l'ancienne «Association bernoise des propriétaires de tracteurs» était, comme ailleurs, la représentation des intérêts du secteur agricole, dans la perspective d'une mécanisation prenant de plus en plus d'ampleur. Le gérant de la Section Berne, souligne aujourd'hui cet élément important «de protection de l'agriculteur en tant que consommateur» dans les buts poursuivis par «l'Association bernoise pour l'équipement technique agricole».

Deux ans après la fondation de l'«Association Suisse des propriétaires de tracteurs», les représentants bernois s'unissent, sous la conduite d'Anton Sidler, né à Rubigen en 1926, en une association cantonale. Lors de l'assemblée de la fondation, 20 propriétaires de tracteurs décident de s'associer et acceptent une cotisation annuelle de Fr. 10.- – ce qui est une obole considérable si l'on compare au montant actuel de Fr. 25.-. Selon les explications de Peter Horst, président et membre



Idylle contemporaine dans l'Emmental.

du comité directeur, c'est à Max Kästle de Münchenbuchsee qui présidait l'association à partir de 1929 que l'on doit l'essor de la nouvelle organisation. La présidence de l'Association fut assurée de 1954 à 1964 par Albert Grunder de Niederwangen. Dès le début, il s'efforça de demander

des prix réduits aux fournisseurs de carburant ainsi que des rabais pour les tracteurs et leurs pièces de rechange; ces dernières devaient être acheté directement à la fabrique, faute d'ateliers. De plus, la Vaudoise-Accidents put offrir des conditions d'assurances avantageuses.



Vignobles au-dessus du lac de Biel.

Auto-école

Alors que les vaudois rencontraient peu de succès pour leur auto-école sur tracteurs, cette idée fit son chemin auprès de la section bernoise. Leur manque d'expérience dans le domaine des véhicules à moteurs contraint les chauffeurs de tracteurs à s'inscrire en grand nombre à des cours d'une semaine de la société bernoise des tracteurs. En plus de l'auto-école, les moniteurs transmirent, au début, des instructions sur l'entretien des tracteurs et toutes informations utiles à un éventuel achat. Pendant les années de mobilisation, la société des tracteurs fut priée d'équiper les tracteurs de gazogène.

Méthodes sûres

Dans l'histoire de l'association, Ernst Christen, maître de travaux de l'école d'agriculture de Schwand, Münsingen, et gérant de 1933 à 1969, fut le pionnier de l'Association bernoise pour l'équipement agricole. Lui, comme d'autres membres,

n'hésitaient pas à silloner la région à bicyclette afin de recruter de nouveaux membres dans les endroits les plus reculés du canton. Ses honoraires se montaient à Fr. 5.- par jour.

C'est un courrier – empreint de colère – que reçut l'Association

Suisse des propriétaires de tracteurs en 1931 de la part de sa filiale bernoise. Elle menaçait de donner sa démission et de refuser la contribution de Fr. 5.- à l'Association suisse qu'elle jugeait d'inutile, n'en retirant aucun profit. Ce projet ne fut pas mené à exécution: entretemps, la collaboration avec le service de consultation en matières de machines à Brugg s'intensifia, remportant un vif succès avec ses démonstrations de machines.

Association bernoise sur le vif

Rétrospective des membres

Après que, dans les années soixante, le nombre des membres ait dépassé 7000 (maximum 1970: 7230 membres), celui-ci ne s'élève actuellement qu'à 6700. La Section bernoise vient cependant nettement en tête des sections de l'ASETA. Ce chiffre n'éton-



Excellent remembrement du paysage de la Sarine, près de Gümenen. Traces de technique agricole dans les régions de grandes cultures intensives du plateau bernois.



Tracteur à vendre, cherche pièces de re-

change pour BG M103, faneuse à vendre à prix avantageux,

cherche imprimante pour PC... que vous cher-



chiez ou vendiez, rien de tel qu'une petite annonce dans

la Technique Agricole: votre offre



**Schweizer
Landtechnik
Technique
Agricole**

Découper le talon, inscrire le texte et envoyer à: **Technique Agricole, 2, place Bel-Air, 1002 Lausanne**. Pour les petites annonces, le prix par millimètre de hauteur est de Fr. 1.20. Au cas où l'annonce doit aussi paraître dans l'édition suisse alémanique, nous vous la traduirons gratuitement!

paraîtra ainsi plus de 30'000 fois!



Dates de parution désirées: _____

Paraît: 1x 2x 3x 6x

L'annonce doit aussi être publiée dans l'édition suisse alémanique.

Nom, prénom: _____

Rue, no: _____

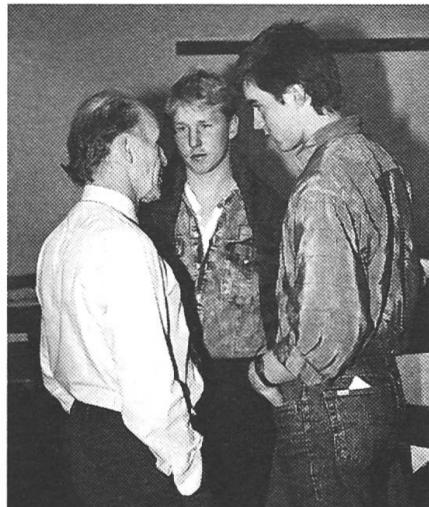
NPA, localité: _____

Téléphone: _____

Signature: _____



Engagé sur plusieurs fronts: Peter Horst, Président de l'Association bernoise et membre du comité directeur de l'ASETA.



Toujours à l'écoute: Ruedi Mumenthaler, enseignant et gérant de la section BE.



Urs Begert, Oberbottigen, membre du comité, responsable pour la coordination des diverses manifestations avec les autres organisations.

nera pas si l'on pense au nombre régressif des exploitations. Ruedi Mumenthaler, gérant de section depuis 1969, qui ne ménage aucun effort afin d'entretenir des contacts personnels avec les membres, évoque une certaine lassitude face aux associations: «Dans les années vingt, les propriétaires de tracteurs confrontés à certaines inconnues, s'associerent avec zèle. De nos jours, où les conflits d'intérêts sérieux sont apparemment minimisés, on n'éprouve plus forcément le besoin de se réunir pour rechercher des solutions.»

Alors que sur le plateau bernois se concentre la plupart des exploitations affiliées à la section bernoise, l'Emmental vient ensuite avec ses surfaces cultivables traditionnelles. Les exploitations alpestres de l'Oberland ferment la marche.

Une veillée de paysans ...

La section bernoise dédommage ses membres faisant partie du

comité et se retrouve trois fois par an. Les membres du comité sont rétribués selon un salaire partiaire: les séances de comité n'ont donc pas lieu le soir. Comme l'agriculteur, après une longue journée de travail n'est pas prêt de «veiller» pour participer à des réunions de section et qu'il n'existe guère des possibilités d'inviter les membres pour une réunion ayant lieu l'après-midi... la participation à ces séances «nocturnes» dans le cadre des manifestations régionales, laisse à désirer. Une remarque cependant positive: ces réunions voient la présence d'un public jeune et d'apprentis.

Cours journaliers

Lors de démonstrations de machines, pour lesquelles de grandes forces sont déployées dans la phase de préparation, l'intérêt du public est plutôt faible. D'ailleurs, le nombre de ces manifestations s'est réduit si l'on observe leur fréquence durant ces

20 dernières années. A ce propos, on se souvient des manifestations concernant les techniques d'ensilage qui rencontrèrent un franc succès. Les cours journaliers organisés par l'association bernoise conjointement avec les écoles d'agriculture, la SPAA et l'OGG (société d'entraide économique) eurent aussi un bon écho. Ces cours sont divisés en deux parties: théorie le matin où un thème est traité – par exemple l'épandage du lisier avec technique de la récolte – et, application pratique, directement sur le terrain l'après-midi.

Catégorie G

Ce compte rendu de la section bernoise serait incomplet si l'on ne mentionnait pas la formation théorique en vue des examens de conduite sur tracteurs. Dans ce but, les moniteurs Hans-Rudolf Jufer, Peter Gerber et Simon Lehmann instruisent annuellement, sous l'égide de l'association, plus de 3000 jeunes de fin janvier à fin juin.



Ferme au bord du lac de Thoune. Les paysans de l'Oberland bernois se sentaient et se sentent moins attirés par la technique agricole traditionnelle que par l'élevage bovin et la production laitière.

Réflexions sur la solidarité

Le groupement «moissonnage-battage» représente, au sein de l'association, les intérêts des entrepreneurs salariés tandis que d'autres groupements ont pour but de réaliser une économie des frais en utilisant les machines en commun. Dans ce sens, Urs Begett, membre du comité, Oberbottigen, suggère que l'aide réciproque ne devrait pas se limiter uniquement à un échange de machines, mais intégrer aussi des conseils selon la spécialité de chacun. Sans doute, ces bonnes idées seront, ici et là, réalisables dans la pratique. D'un autre point de vue, la solidarité n'est, à cet endroit, pas un vain mot: en effet lorsqu'une famille est touchée par un incendie ou un grave accident, l'association met à disposition un montant de Fr. 500.- ou accorde une consultation juridique gratuite à ceux de ses membres qui auraient quelque brouille avec des partenaires commerciaux.

De par sa qualité de président de l'organisation faîtière des jeunesse agricoles, les membres bernois profitent de la position de leur gérant au niveau international. Ils peuvent ainsi jouir de voyages exclusifs dans toutes les parties du monde. Mais... chut!, ceci est un secret: il ne faut pas le dire trop fort! Zw.

Les têtes intelligentes se protègent



Celui qui n'insère plus pour économiser de l'argent, pourrait tout aussi bien arrêter sa montre pour économiser du temps!

Busatis coupe après coupe.



Les barres de coupe Busatis à doubles couteaux sont bien placées. Coupe après coupe.

Landtechnik AG
Eichenweg 4, 3052 Zollikofen
Téléphone: 031 57 85 40